

Rosa Cabecinhas et Alice Balbé, Université du Minho, Portugal

Qui veut être invisibilisée? Les femmes comme *addendum* dans les manuels scolaires d'histoire dans le contexte portugais¹

Abstract

Women in current history textbooks in Portuguese education continue to be stereotyped and invisible as historical agents. Many images of women appear to illustrate family life, royalty, art, beauty and consumption. A few 'exceptional' women are presented as being 'the first' in activities considered masculine. These 'addendum women' seem to have been added to include female faces without challenging androcentrism. Regarding feminist struggles, the suffragettes are the only ones to receive some attention, but still with striking silences.

Keywords

Collective memory, Textbooks, Androcentrism, Stereotypes, Intersectionality

Une version longue de cet article est disponible sur www.alphil.com

CABECINHAS Rosa et BALBÉ Alice, « Qui veut être invisibilisée? Les femmes comme *addendum* dans les manuels scolaires d'histoire dans le contexte portugais », in *Didactica Historica* 8/2022, pp. 77-83.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01.77

Les manuels scolaires sont des produits culturels complexes où se croisent des aspects scientifiques, pédagogiques, politiques et commerciaux. Depuis les années 1970, les Nations unies, le Conseil de l'Europe, ainsi que d'autres organismes internationaux ont publié plusieurs recommandations, guides de « bonnes pratiques » et plans d'action visant à éliminer les stéréotypes de genre dans divers outils pédagogiques et en particulier, dans les manuels scolaires. Bien que quelques progrès notables aient été réalisés en ce qui concerne l'inclusion de l'histoire des femmes et des rapports de genre dans les manuels scolaires, des études récentes indiquent qu'aujourd'hui encore, les femmes sont souvent décrites non pas comme des actrices historiques, mais comme les représentantes d'un groupe en marge de l'histoire. En effet, des études menées dans plusieurs pays montrent que l'application des recommandations susmentionnées dans les manuels scolaires révèle plusieurs « faiblesses », parmi lesquelles le maintien d'un récit historique profondément androcentrique². De plus, on observe généralement un décalage important entre l'histoire enseignée et la recherche historique.

Dans cet article, nous analyserons les représentations de l'agentivité des femmes dans les manuels d'histoire portugais actuels. Le cas du Portugal est particulièrement intéressant, puisque le pays a vécu une longue dictature de quarante-huit ans, avec une législation extrêmement pénalisante pour les femmes. La révolution des Œillets (1974) a

¹ Recherche financée dans le cadre de « Knowledge for Development Initiative » par le Aga Khan Development Network et la FCT – Fondation pour la science et la technologie (IP, n° 333162622). Titre du projet: « Memories, cultures and identities: how the past weights on the present-day intercultural relations in Mozambique and Portugal? ».

² CHIPONDA Annie, WASSERMANN Johan, « Women in History textbooks - What message does this send to the youth? », *Yesterday & Today* 6, 2015, pp. 13-25; PINTO Teresa, ALVAREZ Teresa, « Introdução: história, história das mulheres, história de gênero: produção e transmissão do conhecimento histórico », *Ex aequo* 30, 2014, pp. 9-21.

apporté des changements majeurs, notamment en ce qui concerne la situation des femmes³. Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, de notables progrès en matière de législation ont été faits, mais des études récentes démontrent le poids de l'androcentrisme dans la mémoire collective et dans la vision du monde des étudiant-e-s⁴. Dans ce contexte, l'analyse des images véhiculées dans les manuels scolaires et d'autres outils pédagogiques montre la nécessité de «faire une distinction entre la visibilité, le fait de rendre visible, et la visualité, qui comporte plutôt une connotation discursive»⁵. En ce sens, la priorité n'est pas tant la parité en nombre d'images, mais la façon dont les personnes sont représentées en tant que sujets historiques.

Les femmes en tant qu'addendum dans les manuels scolaires portugais

Dans le contexte portugais, les manuels d'histoire ont récemment fait l'objet d'une révision dans l'objectif d'intégrer une série de recommandations⁶, notamment en ce qui concerne le langage inclusif et la visibilité des femmes. Pinto et Alvarez⁷ soulignent que la marginalisation des connaissances historiques sur les femmes a diminué dans les manuels scolaires au cours des dernières décennies, mais qu'il existe encore «des incohérences importantes dans les messages véhiculés par les mots et les images».

Les évaluations du III^e Plan national pour l'égalité – genre et citoyenneté (CIG) – ont indiqué que «les stéréotypes de genre ont continué à être détectés dans les programmes, dans les pratiques éducatives,

dans la formation des différents agents éducatifs, dans le matériel pédagogique et dans la culture organisationnelle de l'école elle-même»⁸. Dans quelle mesure cette situation a-t-elle été modifiée dans les nouveaux manuels d'histoire? C'est la question que nous avons mise à l'étude dans notre projet et dont nous proposons de présenter ici quelques résultats d'analyse.

Dans cet article, nous adoptons une perspective intersectionnelle⁹, c'est-à-dire que nous prenons en considération le fait que chaque personne appartient à de multiples groupes sociaux – socialement construits en termes de genre, d'ethnie, de classe sociale, etc. – avec des positions asymétriques dans la structure sociale. Notre corpus est composé de douze manuels scolaires, de la 7^e à la 12^e année, produits par Porto Editora, qui sont les plus fréquemment utilisés dans l'enseignement. Notre objectif est de réfléchir à la manière dont les images incorporées dans les manuels scolaires peuvent contribuer à renforcer les stéréotypes de genre; et de savoir dans quelle mesure les éléments visuels sont alignés avec le texte, de façon à rendre visibles (ou pas) les femmes en tant que sujets historiques, sans oublier les questions de classe et de groupe ethnique. Nous accordons une attention particulière à la manière d'historiciser l'émancipation des femmes et aux biographies de femmes qui apparaissent en surbrillance, c'est-à-dire, incluses dans des dossiers spéciaux au sein des manuels.

Analyse et discussion

Dans ces manuels, les questions relatives à la lutte contre le sexisme, le racisme et d'autres formes de discrimination apparaissent déconnectées les unes des autres (le mot «sexisme» n'apparaît même pas). L'action des femmes n'est mentionnée que par rapport à la lutte pour les «droits des femmes»,

³ AMÂNCIO Lígia, SANTOS Maria Helena, «Gender Equality and Modernity in Portugal. An Analysis on the Obstacles to Gender Equality in Highly Qualified Professions», *Social Sciences* 5, 2021, pp. 1-12.

⁴ CABECINHAS Rosa, «Quem quer ser apagada? Memória coletiva e assimetria simbólica», in: OLIVEIRA João Manuel, NOGUEIRA Conceição (éd.), *Lígia Amâncio. O género como ação sobre o mundo*. Lisboa: CIS-IUL, 2018, pp. 113-132.

⁵ HAYES Patricia, «Introduction: Visual genders», *Genders & History* 3, 2005, pp. 519-537.

⁶ NUNES Maria Alvarez, *O Feminino e o Masculino nos materiais escolares – (in)Visibilidades e (des)Igualdades*, Lisboa, CIG, 2009, 54 p.

⁷ PINTO Teresa, ALVAREZ Teresa, «Introdução: história...», p. 16.

⁸ FERREIRA Virgínia, SILVERINHA Maria, PORTUGAL Sílvia, VIEIRA Cristina, MONTEIRO Rosa, DUARTE Madalena, LOPES Mónica, *Estudo de Avaliação do III Plano Nacional para a Igualdade – Cidadania e Género: Relatório Final para a CIG*, Coimbra, Associação para a Extensão Universitária, 2010, p. 134.

⁹ MAY Vivian, *Pursuing intersectionality, unsettling dominant imaginaries*, New York, Routledge, 2015.



Fig. 1 : Émancipation des femmes¹⁰.

passant sous silence leur rôle dans la lutte contre l'oppression raciale et de classe. La seule lutte des femmes qui ressort est le suffragisme et les images datent du début du xx^e siècle.

Bien que les manuels analysés traitent de l'histoire mondiale, toutes les images de suffragettes représentent des femmes blanches, de la noblesse ou de la bourgeoisie, en Amérique du Nord ou en Europe. Les luttes des femmes sur d'autres continents sont complètement absentes, à une seule exception près: le manuel de 9^e année¹¹ s'ouvre sur une question « Étudier l'histoire: pourquoi? » et explique que « lorsqu'on étudie l'histoire, on cherche, dans le présent, des réponses sur le passé qui nous permettent de mieux comprendre les sociétés

actuelles. Les différents peuples et cultures... ». Sous ce texte se trouve une photographie de « Malala, une jeune fille qui se bat pour le droit à l'éducation des filles (Siège de l'ONU, 2013) ». Cependant, il n'y a aucune information supplémentaire sur Malala Yousafzai, activiste pakistanaise lauréate du prix Nobel de la paix. Sur le côté, se trouve une photographie avec un groupe de suffragettes, dont la légende est: « Les femmes revendiquent le droit de vote (États-Unis, début du xx^e siècle). »

Ce manuel consacre deux pages au thème de « l'émancipation des femmes », en commençant par la question « Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle transformé la position des femmes dans la société? », accompagnée de deux photographies placées sous le même titre « Émancipation des femmes »¹² (fig. 1). Sur l'une des photographies,

¹⁰ Traduction du sous-titre original en portugais.

¹¹ AMARAL Cláudia, ALVES Bárbara, TADEU Tiago, *Missão: História 9 – 9^{ano}*. Porto, Porto Editora, 2019, p. 8. Dorénavant, H9, 2019.

¹² [H9], 2019, p. 42.

une femme anonyme apparaît, avec la légende suivante : « *Chauffeurs de taxi à Paris. Les femmes accèdent à des professions qui leur étaient jusqu'alors inaccessibles (photo 1929).* » Sur la photographie qui se trouve sur le côté apparaît « *Gabrielle "Coco" Chanel, couturière française fondatrice de la maison Chanel, dont les modèles ont révolutionné la mode et certains comportements féminins.* ». Ces images nous permettent d'illustrer la problématique de l'intersectionnalité, car, bien que les photographies présentées se réfèrent à la même période et au même espace, les deux images placées côte à côte, sous le même titre, renforcent un contraste laissé dans l'implicite : la femme non nommée est noire et la femme nommée est blanche. Un extrait de texte est également présenté dans lequel il est expliqué que la guerre aurait eu un « *effet bénéfique sur les droits des femmes* » :

« *Le fait que les femmes quittent le foyer pour prendre la relève des hommes dans les usines n'était pas un thème paisible et la croyance s'est vite installée que ce changement s'accompagnait d'un affaiblissement des valeurs morales. On craint également la "masculinisation" des femmes, qui pourrait conduire à une inversion des rôles.* »¹³

Ainsi, le manuel reproduit l'idée selon laquelle les femmes, avant la guerre, étaient cantonnées à la maison, ce qui est faux, du moins dans le contexte portugais, où la plupart des femmes de l'époque cumulaient le travail à la maison et à l'extérieur (c'était le cas pour la majorité des paysannes, qui pratiquaient une agriculture de subsistance). Dans le thème « *l'émancipation féminine* », la situation de la paysannerie, qui constituait à l'époque une grande partie de la population portugaise¹⁴, n'est absolument pas traitée.

En abordant les mouvements féministes, le manuel explique ce qui suit :

« *Ces mouvements étaient très actifs, notamment aux États-Unis et en Angleterre. Le droit de vote a ensuite été obtenu dans de nombreux pays occidentaux [...]; dans certaines religions, les femmes sont discriminées et ne peuvent pas assumer certaines tâches, et dans certains États, elles ne sont toujours pas reconnues comme ayant des droits. La lutte pour l'émancipation des femmes a obtenu de nombreux résultats, mais il reste encore beaucoup à changer.* »

Cette référence à « *certaines religions* » et « *certaines États* » dans lesquels « *les femmes sont discriminées* » véhicule implicitement l'idée que l'égalité est déjà acquise dans notre société. Au bas, une photographie de Carolina Beatriz Ângelo et d'Ana de Castro Osório est présentée :

« *Carolina Beatriz Ângelo (à droite) a été la première femme portugaise à voter. Elle profite du fait que la loi garantit le droit de vote aux "citoyens portugais âgés de plus de 21 ans, sachant écrire et chefs de famille" et demande à voter en 1911. Elle y était accompagnée d'Ana de Castro Osório, présidente de la ligue portugaise des suffragettes.* »¹⁵

Les deux suffragettes sont également mentionnées dans le manuel de 12^e année dans le thème de « *l'émancipation féminine* », qui inclut un dossier sur « *Une pionnière: Carolina Beatriz Ângelo* »¹⁶ qui s'ouvre sur la description suivante :

« *Étudiante brillante et docteur de valeur reconnue, Carolina Beatriz Ângelo a consacré sa courte vie à se battre pour les idéaux auxquels elle croyait. Profitant d'une faille dans la loi électorale républicaine, elle a exigé de voter, recourant, pour cela, aux tribunaux. Elle a été la première femme d'Europe du Sud à le faire, ce qui lui garantit en soi une place exceptionnelle dans l'histoire du suffragisme.* »

¹³ [H9], 2019, p. 42.

¹⁴ Les statistiques officielles de l'époque présentent des lacunes très importantes, notamment en ce qui concerne le travail des femmes. ROSAS FERNANDO, *História a História – Rostos da Condição Feminina*, 2018, disponible à l'adresse <https://www.rtp.pt/play/1683/e178740/historia-a-historia>, consulté le 20.05.2021.

¹⁵ [H9], 2019, p. 43.

¹⁶ COUTO CÉLIA, ROSAS MARIA, *Um Novo Tempo da História 12, parte 1*, Porto, Porto Editora, 2019, pp. 50-51. Dorénavant [H12], 2019.



Foto de Carolina publicada no jornal *A Vanguarda*, em 31 de maio de 1911. Desta fotografia fez-se uma série de postais autografados, que circulou após as eleições.

Fig. 2 : Une pionnière : Carolina Beatriz Ângelo¹⁷.

La chronologie de sa vie est présentée à côté d'un portrait publié dans le journal *A Vanguarda*, le 31 mai 1911, avec la nouvelle « *D. Beatriz Ângelo. La première dame portugaise qui utilise le droit de suffrage* » (fig. 2), accompagné d'un extrait de la sentence prononcée par le juge João Baptista de Castro, le 28 avril 1911, dans laquelle il considère valide la plainte présentée par Ângelo puisque, selon la loi électorale, elle remplit les conditions requises. À l'appui de ces éléments, les élèves sont invités à présenter « *les arguments utilisés par Carolina Beatriz Ângelo pour demander son inscription sur la liste électorale* »¹⁸. Cet exercice constitue

une exception, car les autres dossiers consacrés aux femmes se concentrent davantage sur leurs relations familiales que sur leurs propres contributions au processus d'émancipation. Dans un exercice qui demande de « *Montrer, en utilisant deux citations du même document, le soutien apporté à la cause féministe par le juge qui a prononcé la sentence* », l'attention des élèves est portée sur les mots du juge et non sur la parole des femmes. Il convient de noter que le droit de vote n'est devenu universel – pour les hommes et les femmes, quelle que soit leur classe sociale –, qu'après la révolution des Œillets. Hormis les suffragettes du début du xx^e siècle, il n'existe aucune mention des luttes féministes ultérieures dans le contexte portugais, il y a notamment un silence flagrant à l'égard des femmes des classes défavorisées, ouvrières et paysannes, qui se sont distinguées, et ont perdu la vie, dans les revendications pour la dignité au travail et dans les luttes antifascistes¹⁹.

Conclusion

Les manuels analysés semblent avoir été construits avec le souci de suivre les recommandations des organismes (inter)nationaux de lutte contre les stéréotypes de genre dans le matériel pédagogique, mais plusieurs stéréotypes sont sous-jacents, naturalisés par les images. La prise en compte de ces recommandations s'est traduite par l'inclusion d'un plus grand nombre de personnages féminins aux rôles plus diversifiés, mais les femmes sont rarement nommées. De nombreuses images de femmes anonymes apparaissent pour illustrer la vie familiale, la royauté, la beauté, la mode et la consommation. En général, les quelques femmes nommées apparaissent à travers leurs relations familiales (mères, épouses, filles). Même lorsqu'elles sont présentées comme des femmes remarquables, elles ont un statut d'exception dans un univers où dominent les hommes, un monde dont la norme s'énonce au masculin. Une telle représentation n'est pas limitée aux seuls manuels analysés : elle est en conformité avec le modèle

¹⁷ Traduction du titre du dossier en portugais.

¹⁸ [H12], 2019, p. 51.

¹⁹ ROSAS Fernando, *História a História...*

dominant de la mémoire publique au Portugal, et ailleurs, marquée par l'androcentrisme. Le développement des mouvements féministes et des études de genre a révolutionné le domaine des sciences sociales en donnant une visibilité jusque-là déniée à la contribution des femmes dans les processus politiques contemporains. La lutte contre l'inégalité de genre s'effectue de plusieurs façons, mais passe nécessairement par l'offre d'une éducation de qualité qui rende visibles les contributions des femmes, dans toute la diversité de leur agentivité historique. Comme le souligne Meneses, « *il ne s'agit pas seulement d'ajouter ou d'insérer des femmes dans l'histoire, mais de remettre en question l'idée même d'histoire "officielle" et de problématiser la dichotomie entre le personnel et le politique* »²⁰. Les manuels scolaires, tout comme les autres instruments de la mémoire collective, reflètent les rapports de domination qui

structurent la société, de sorte que la construction d'une histoire davantage plurielle exige un effort actif de contextualisation. Il ne suffit pas d'ajouter des images avec des femmes et d'autres groupes sociaux subalternisés. Si le choix des images n'est pas judicieux, de même que leur légende et leur contextualisation, il peut en résulter, paradoxalement, un renforcement des stéréotypes sociaux. En général, les manuels continuent à montrer un cadre historiographique basé sur la domination masculine²¹, avec quelques femmes « *exceptionnelles* » qui sont présentées comme « *les premières* », véhiculant implicitement le message que l'égalité est déjà atteinte. Ces « *femmes-addendum* » sont représentées comme un ajout à la marche linéaire de l'histoire, accolées sans remettre en cause la cryptomnie sociale²², à savoir les luttes longues, diverses et persévérantes des femmes, pour l'amélioration des conditions de vie, pour la liberté et la dignité humaine.

²⁰ MENESES Maria Paula, «Autodeterminação em Moçambique. Joana Semião, entre a história oficial e as memórias de luta», in: MATA Inocência (Org.), *Discursos Memorialistas Africanos e a Construção da História*, Lisboa, Colibri, 2017, pp. 49-78, p. 75.

²¹ Il est important de discuter les effets persistants du « grand effacement » du rôle des femmes dans l'histoire surtout à partir du XIX^e siècle et ces effets jusqu'à aujourd'hui. DUMONT Micheline, « La construction de l'invisibilité », *Liberté* 4, 2000, pp. 9-17.

²² VERNET Jean-Pierre, BUTERA Fabrizio, « Women, women's rights and feminist movements », *Social Science Information* 1, 2005, pp. 175-188.

Les autrices

Rosa Cabecinhas est professeure à l'Institut des sciences sociales de l'Université du Minho et chercheuse au Centre d'études sur la communication et la société (CECS). Elle est l'autrice d'une vaste œuvre scientifique dans le domaine des études de la mémoire, des représentations sociales, identités sociales et communication interculturelle.

<https://orcid.org/0000-0002-1491-3420>

cabecinhas@ics.uminho.pt

Alice Balbé est titulaire d'un doctorat en sciences de la communication de l'université du Minho, d'un master en sciences de la communication avec une spécialisation en information et journalisme de la même université. Elle est chercheuse au Centre d'études sur la communication et la société (CECS) dans le cadre du projet « Mémoires, cultures et identités : le passé et le présent des relations interculturelles au Mozambique et au Portugal ».

<https://orcid.org/0000-0002-9584-1966>

alicedb.jornal@gmail.com

Résumé

Au Portugal, les femmes dans les manuels scolaires d'histoire continuent à être représentées de manière stéréotypée et invisible du point de vue de l'agentivité historique. Les images de femmes apparaissent principalement pour illustrer la vie familiale, la royauté, l'art, la beauté et la consommation. Quelques femmes « exceptionnelles » sont présentées comme étant « pionnières » dans des activités considérées comme masculines. Ces « femmes-addendum » semblent avoir été ajoutées pour inclure des personnages féminins, sans pour autant remettre en cause l'androcentrisme. En ce qui concerne les luttes féministes, les suffragettes sont les seules à recevoir une certaine attention, toutefois marquées par des silences significatifs.

Mots-clés

Mémoire collective, Manuels scolaires, Androcentrisme, Stéréotypes, Intersectionnalité